

Pratiques et représentations sociales associées à l'érosion des sols viticoles et aux inondations en Saône-et-Loire.

Le vignoble de Saône-et-Loire est victime d'une récente aggravation des inondations et des phénomènes d'érosion des sols. Ces problèmes sont, en grande partie, causés par la modernisation du travail viticole (disparition des murets et des haies, agrandissement du parcellaire, mécanisation conduisant au tassement du sol...). Le Conseil Général, la Direction Départementale de l'Agriculture et à la Forêt et la Chambre d'Agriculture tentent d'y remédier en réalisant des aménagements hydrauliques. Cette politique vise également à agir sur les comportements avec édification d'un code de bonne conduite- une charte- que les viticulteurs s'engagent à respecter.

Nous avons cherché à dégager des cohérences de comportements face à cette politique. Un problème comme celui-là doit nécessairement être abordé dans sa totalité. La lutte contre l'érosion concerne à la fois les structures économiques locales, le système idéologique des viticulteurs, l'image de soi, le statut social, etc...Parmi les multiples dimensions des pratiques sociales, nous en avons sélectionné certaines qui nous paraissent particulièrement intéressantes et pertinentes. Nous nous sommes finalement arrêtés sur trois caractéristiques fondamentales de ces pratiques, non exclusives les unes des autres:

- Les actions peuvent être formulées en terme stratégiques; les viticulteurs y perçoivent un intérêt. Ils s'interrogent sur la validité des pratiques de maîtrise de l'érosion pour leur exploitation.

- Les viticulteurs agissent aussi en référence à leur identité professionnelle et sociale.

- Enfin, les actions des viticulteurs s'inscrivent dans un contexte local particulier fait, la plupart du temps, de relations avec les personnes inondées. Ce dernier aspect est essentiel car les catastrophes engendrées par les inondations contribuent à créer des dynamiques sociales locales aux formes diverses, comme des conflits et le développement de solidarités. Les problèmes d'érosion et d'inondation apparaissent pour les acteurs locaux comme une occasion d'exprimer des mécontentements, des identités collectives et de forger des liens sociaux.

Cette approche montre que nous pouvons difficilement analyser une décision individuelle - l'engagement du viticulteur dans des actions liées à la maîtrise de l'environnement, -en excluant les références aux normes collectives. S'il arrive au viticulteur de juger ses actions à l'aune de la rentabilité de celles-ci pour son exploitation, ce raisonnement s'accompagne de références à des normes professionnelles et sociales et prend également sens en s'insérant dans un contexte relativement localisé.

Les actions des pouvoirs publics s'adaptent aux diverses situations rencontrées localement. Elles sont, la plupart du temps, basées sur la recherche d'un consensus de la part des populations locales et sur la volonté de leur déléguer une partie de la maîtrise de ces problèmes. Cette responsabilité n'a pas

qu'une dimension individuelle car les viticulteurs doivent aussi se grouper pour financer et entretenir les aménagements collectifs. Pour maîtriser les problèmes, les pouvoirs publics s'appuient donc sur les différentes dimensions des pratiques sociales et, notamment, sur les solidarités locales créées par les catastrophes.

Mots clés: érosion- viticulture- Saône-et-Loire.

**RESEAU
EROSION**



Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION

Pour citer cet article / How to cite this article

Durousset, E. - Pratiques et représentations sociales associées à l'érosion des sols viticoles et aux inondations en Saône-et-Loire, pp. 284-284, Bulletin du RESEAU EROSION n° 15, 1995.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : beep@ird.fr